

Les médias européens accusent Macron de mettre le feu aux poudres entre nationalistes et pro-européens

écrit par Christine Tasin | 7 mars 2019



Nous avons déjà dit ici tout le mal que nous pensons et de Macron et de ses ambitions européennes et de ses propositions pour l'UE.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/03/05/gravissimes-propositions-de-macron-marine-interdite-souverainete-et-liberte-dexpression-mortes/>

Et nous découvrons que même les européistes béats sont sceptiques sur le « grand plan Macron » qui devrait, dans sa tête, tout changer pour les élections de mai...

https://www.marianne.net/monde/europeennes-de-l-italie-au-royaume-uni-la-tribune-de-macron-accueillie-avec-indifference-voire?fbclid=IwAR3UMaDX4bb4I-L51D1cej_u_WJ-xJKtlispfFe3i0cr8wkUgsCn4fjSn7c

Car, ne nous y trompons pas, sa crainte et celle de ses amis, c'est bien celle-là : qu'ils perdent la majorité au Parlement. Ce qui, symboliquement, serait une claque majeure pour lui.

Un vrai flop à l'est, mais ça on s'en doutait. Les quotidiens hongrois ne prennent même pas la peine de parler de ce non-événement.

Quelques articles de synthèse dans des journaux irlandais, italiens, polonais...

Et c'est tout.

La lettre de Macron a été reléguée... sur les pages des journaux que personne ne lit.

Et hop! Un flop dans l'opération communication grandiose qu'il avait imaginée. D'autant que, dans les rares pays où ça a réagi... c'est plutôt négativement !

Même quelques grands journaux européistes (anglais, belges, allemands) lèche-Juncker ont relayé et applaudi, les autres sont fort critiques.

Le quotidien belge *La Libre*, est dithyrambiques, ajoutant au « lépreux » et « sans-dents » que nous sommes des épithètes flatteuses de *rabougris*, de *défaitistes*... mais se demandant, dans un sursaut de lucidité, si ce que propose Macron est tout simplement possible...

« Face aux rabougris, aux défaitistes, à ceux qui rêvent de voir l'Europe constituer une simple parenthèse dans l'histoire, le projet d'Emmanuel Macron pourrait enfin redonner une vision, une colonne vertébrale à l'Europe ». Pour conclure ce texte dithyrambique, Van de Woestyne émet toutefois une critique : Emmanuel Macron, remarque-t-il, « ne dit pas comment il parviendra à partager ses idées, ni par qui elles seront portées au niveau européen ».

Le néerlandais [De Volkskrant](#), lui, dit ses 4 vérités à Macron et... aux Français :

« Macron veut faire cela avec une stratégie française familière : une multitude d'agences, de traités, de conseils et d'autorités »,

En Italie et en Espagne, on mâche encore moins ses mots :

Mais le premier vrai coup de griffe vient en réalité de *La Stampa*. Pour le quotidien libéral italien, le vote européen est un « *défi que Macron veut jouer à la première personne* » avec l'ambition « *plus ou moins déclarée [de se] tailler une place dans les livres d'histoire sous la rubrique des "pères fondateurs de l'Europe"* ». L'amertume est similaire en Espagne : « *Macron s'est-il rendu compte que ces idées ne sont pas seulement bloquées mais ont rouvert les plaies entre pays du Nord et du Sud, entre débiteurs et créanciers ? Ou est-ce juste une pause technique pour prendre de l'élan après les élections européennes ?* », fustige le [site d'actualité](#) libéral-conservateur *El Español*.

Quant aux Anglais ils sont fous furieux, s'estimant diffamés par Macron qui présente le Brexit sous un jour dangereux et ils l'accusent très clairement de vouloir mettre le feu aux poudres par son obsession – et sa haine – des nationalistes anti-UE.

Quand ils ne sont pas mitigés, certains journaux sont ouvertement hostiles, en particulier Outre-Manche. Et pour cause : le Royaume-Uni a bénéficié d'un traitement spécial. Quand, en France et ailleurs en Europe, la lettre d'Emmanuel Macron a sobrement été titrée « *Pour une renaissance européenne* », l'exemplaire disponible sur le site du *Guardian* table sur la situation nationale du Royaume-Uni : « *Chère Europe, le Brexit est une leçon pour nous tous : il est temps de nous renouveler* ». Ce qu'une [partie de l'équipe du Telegraph](#) semble avoir pris très personnellement. Tôt dans la matinée, le journal proche du parti conservateur a ainsi dégainé une tribune au lance-flamme de l'un de ses chroniqueurs pro-Brexit, Asa Bennet, pour qui, « *Même si le dirigeant français est impoli à propos de cette décision, les Brexiteurs devraient le remercier d'avoir été aussi direct. Il leur a rappelé qu'ils ont fait le bon choix* ».

Plus tard dans la journée, visiblement très vexé, le journal britannique rempile. Selon le correspondant à Bruxelles du *Telegraph*, James Crisp, le président français ferait ainsi « [peser une plus grande menace sur l'avenir de l'Union européenne que le Brexit](#) ». D'abord, car il continue de creuser l'opposition « *entre les forces pro-européennes et nationalistes* » qui s'opposent aujourd'hui au sein du continent. « *M. Macron a versé de l'essence sur ce mélange combustible et risque une rude réaction de la part des pays qui refusent son choix binaire d'être un pays demandant « plus d'Europe » ou de bénéficier d'une adhésion de deuxième classe à l'UE* ».